

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 25 (1937)

Heft: 507

Artikel: La "saison féministe" de Genève : (suite de la 1re page)

Autor: E.Gd.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-262763>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

des femmes, l'on n'en trouve point, comme l'an dernier, dans les délégations de Turquie, d'Iran et du Portugal: une sorte de balance s'établit de la sorte.

Ajoutons encore que, cette année, la comtesse Apponyi a été nommée présidente et Mme Malaterre-Sellier rapporteur, pour les questions sociales, de la Vme Commission de l'Assemblée (questions humanitaires) et Mlle Hesseltgren, rapporteur pour la question du statut de la femme.

Les femmes et la paix

Une manifestation pacifiste de la „Journée des Mères“.

La « Journée des Mères » de 1937 a été organisée à Sydney par le Comité du R. U. P. de la Nouvelle-Galles. Huit femmes prirent la parole en faveur de la paix à un meeting qui se tint dans l'après-midi, et le soir, un rassemblement pacifiste se tint à l'Hôtel de Ville, qui adopta les résolutions suivantes:

Nous femmes, assemblées pour la Journée des Mères, nous nous engageons à soutenir le programme des quatre points du R. U. P. et en outre à considérer comme notre tâche quotidienne de travailler pour le désarmement moral dans toutes les écoles au moyen a) de l'élimination de tous les jouets guerriers, et de toutes les lectures militaristes glorifiant la guerre, et b) en encourageant l'amitié entre enfants de tous les pays par la correspondance et des relations personnelles.

A cette occasion et sur ce sujet, des discours furent prononcés par des membres du Club Féministe, de l'Association des Ménagères, de l'Union des Employées, du Conseil National des Femmes, de l'Alliance féministe, etc., etc.

Carrières féminines

Les professions libérales en Suisse

(Suite et fin.)¹

En ce qui concerne l'avenir de l'enseignement secondaire et supérieur, qui est la carrière libérale la plus ancienne et la plus importante à côté de la médecine, il est impossible d'énoncer des considérations générales. L'organisation scolaire et la préparation du corps enseignant diffèrent beaucoup suivant les cantons, aussi la situation économique pour cette profession varie-t-elle d'un canton, et d'une ville à l'autre.

Quelques points cependant peuvent être relevés. Les maîtresses de l'enseignement secondaire paraissent avoir plus de chances de succès dans les cantons où leur nomination ne dépend pas d'une élection populaire (comme c'est le cas à Bâle-Ville). Dans les gymnases uniquement réservés aux jeunes filles, à Berne et à Zurich, les femmes constituent environ la moitié du corps enseignant. L'encombrement dont on s'est tant plaint ces dernières années est toujours considérable dans le canton de Berne par exemple, tandis qu'à Bâle, l'équilibre paraît actuellement meilleur. En tout cas, dans ces postes, tout dépend de la personnalité, du don pédagogique, de l'équilibre et de la vivacité d'esprit, enfin du don naturel de maintenir la discipline. De toutes jeunes maîtresses qui ont en elles le feu sacré

¹ Voir le *Mouvement* Nos 504 et 505.

— Oh! père!... fit-elle avec émotion.
— Embarquez! embarquez! cria le capitaine du *Goeland*.

Une dernière étreinte, un dernier adieu, et Séraphine franchit rapidement la passerelle. Sur le pont encore, elle agita son mouchoir. Puis l'hélice du *Goeland* battit l'eau, le petit vapeur sortit du port, la grande vague du large le souleva et le balança. Il traversa l'embouchure du golfe, toucha Locmariaquer, d'où les maisons de Port-Navalo n'apparaissaient plus que comme des points blancs autour du phare, puis s'enfonça dans une passe entre deux îles, et Séraphine perdit de vue son village natal. Elle était partie.

III

Avant de rentrer à Angers, la famille Le Barrier fit encore un petit voyage en Basse-Bretagne, et s'arrêtant à Vannes, accorda à Séraphine un congé pour faire visite aux siens.

Le cœur lui battait bien fort quand elle débarqua sur la *calle* de Port-Navalo après ces trois semaines d'absence. Il lui semblait qu'il y avait bien longtemps qu'elle était partie. En arrivant à Douarnenez, elle avait écrit quelques lignes de nouvelles, mais n'avait reçu aucune réponse. Il est vrai que le père n'aimait guère prendre la plume, mais Joséphine, elle, n'aurait-elle pu donner signe de vie?...

De son pas alerte, elle traversa le village, saluant amicalement les figures si connues, qu'elle rencontrait. On lui rendait son salut, mais on la regardait avec une singulière expression de pitié mêlée de moquerie. A Vannes déjà, lorsqu'elle s'était embarquée sur le *Goeland*, elle avait été frappée par la curiosité avec laquelle l'équipage,

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

XXXVI^e Assemblée générale à BALE

Samedi 2 et dimanche 3 octobre 1937

Assemblée de déléguées

Samedi 2 octobre, à 14 h., à l'Hôtel-de-Ville (Salle du Grand Conseil)

Ordre du jour:

1. Allocation de bienvenue.
2. Rapport du Comité.
3. Rapport de la trésorière.
4. Rapport des vérificatrices des comptes.
5. Lieu de la prochaine assemblée.
6. Proposition de la *Frauenzentrale* de St Gall: Révision de l'article 8 des statuts.
7. Rapports des Commissions:
 - a) Etudes législatives.
 - b) Education nationale.
 - c) Office central pour les professions féminines.
 - d) Lutte contre les effets de la crise.
 - e) Hygiène.
 - f) Paix.
8. Du coût actuel de la vie: Mme M. SCHÖNAUER.
9. Nos rapports avec le *Conseil International des femmes*: Mlle Elisabeth ZELLWEGER.
10. Divers.

THÉ

Samedi 2 octobre, 20 h. 15
Soirée familière dans la salle paroissiale de l'Eglise de St. Jean
Invitation des Sociétés bâloises

Séance publique

Dimanche 3 octobre, 10 h. 10. (Salle du chapitre de la cathédrale, Rittergasse).

1. Les dangers de la publicité donnée aux accidents et aux crimes.

M. le prof. STAEBELIN, directeur de la clinique psychiatrique de l'Université de Bâle.

M. E. VON SCHENCK, chroniqueur judiciaire des *Basler Nachrichten*.

2. La femme et l'éducation civique: Mme A. de MONTET.

Dimanche 3 octobre, 13 h.
Repas en commun au restaurant du Jardin zoologique.

de l'enseignement peuvent trouver des places en même temps que des collègues plus âgées, mais moins douées. Il faut donc réaliser clairement que ce ne sont pas les écolières sages et appliquées qui doivent se vouer à l'enseignement, mais que c'est au contraire aux plus énergiques, aux plus originales, qu'il appartient de former la nouvelle génération.

A côté de l'enseignement, les études de lettres conduisent aux professions de bibliothécaire, de journaliste, de secrétaire. On sait déjà que des femmes occupent dans ces deux premières catégories des places importantes, mais d'une façon générale, il y en a peu qui se soient véritablement spécialisées et qui aient une activité indépendante. Comme ces places sont très recherchées aujourd'hui, les femmes qui veulent y remporter quelques succès doivent être particulièrement qualifiées.

domicilié à Port-Navalo, l'avait toisée. Que se passait-il donc?

Elle pressait le pas, une vague appréhension se mêlant à sa joie, et arriva presque en courant devant la maison paternelle. Mais, chose extraordinaire, les volets étaient fermés, aucun filet de fumée ne s'échappait de la cheminée. Inquiète, elle poussa la porte qui lui résista. Que signifiait tout cela?

De l'autre côté de la cour de ferme, des femmes battaient du blé. Pieds nus parmi les épis, elles maniaient sans relâche leurs lourds fléaux, et leurs toiffes blanches, balancées en cadence, semblaient une volée de grands papillons. Séraphine se dirigea vers elles et leur répéta la question que, depuis quelques minutes, elle se posait continuellement. Embarrassées, elles s'entre-gardèrent, puis la plus âgée répondit:

— Ta sœur est chez les Kerdec, Séraphine.
— Et mon père?...

— Ton père... dame... Alexandrine te racontera tout...
Elle parlait encore que Séraphine, présentant un malheur, était partie comme une flèche.

Chez les Kerdec, personne. Le patron? en mer. Alexandrine? sortie. Peut-être était-elle chez M^{lle} Le Kret...
Le temps de remercier la complaisante voisine qui lui fournit ces renseignements, et Séraphine s'élança au travers du bourg. Elle pénétra en tourbillon dans la chambre carrelée, un cri de joie retentit, Joséphine se précipita dans les bras de sa sœur, M^{lle} Le Kret et Alexandrine, stupéfaites, interrompent leur conversation...

Pendant un moment, questions et réponses s'entre-croisèrent si bien que Séraphine ne comprit

rien à ce qu'on lui disait. Ce ne fut qu'au bout d'un instant qu'elle put écouter le récit d'Alexandrine, récit qu'entrecoupaient les remarques de M^{lle} Kret et de Joséphine, et que la femme du patron reprenait chaque fois en le ponctuait de « que dis », son expression favorite.

Voici ce qui était arrivé.
Kerneur, ainsi qu'il l'avait dit à sa fille, ému par ses supplications, s'était juré solennellement de ne pas se griser une seule fois en son absence. Seulement, il ne s'était pas juré en même temps de ne point remettre les pieds au cabaret, et là était la cause du malheur. Les premiers soirs, il était rentré chez lui, sitôt l'Anne-Marie au port, mais les autres s'étaient moqués de lui, et Jean-Bart, Séraphine connaissait bien Jean-Bart, ce *corporeux* gaillard...

Séraphine fit un signe affirmatif, et Alexandrine reprit:

— Jean-Bart, que dis, lui fit honte d'avoir ainsi peur de l'eau-de-vie, lui dit que s'il ne pouvait boire un coup sans se saouler, dame, il n'était plus un loup de mer. Alors Kerneur a été chez le père Quiniou, il a bu la goutte, et dame, on ne savait pas comment cela s'était fait, il s'était si bien laissé entraîner qu'il s'était grisé comme un porc. On avait dû le rapporter chez lui, et le mettre au lit sans qu'il s'aperçut de rien.

— Et alors? questionna Séraphine la gorge sèche.

— Alors, que dis, il a été honteux, tu peux le penser. Et dame...

— Il y avait été quoi, remarqua M^{lle} Le Kret.
— Bien sûr, fit Alexandrine. Se griser, mon Dieu, tous nos hommes en font autant, mais

précisément de rentrer d'une Conférence pacifiste pan-Pacifique (ceci sans jeu de mots!) tenue à Vancouver (Canada). De son côté le Comité de Liaison des grandes organisations féminines internationales a invité les Femmes membres de délégations, non seulement à une brillante soirée, mais aussi à un utile échange de vues sur quelques-uns des problèmes à l'ordre du jour de l'Assemblée de la S. d. N., qui préoccupent spécialement les femmes: M^{me} Maria Vêrone exposa les demandes des organisations féminines en ce qui concerne le statut de la femme, Miss Woodsmall montra la nécessité de la création de ce Bureau central contre la traite des femmes en Extrême-Orient, dont il a souvent été question dans nos colonnes, et Miss Neilans parla avec beaucoup de chaleur des malheureuses réfugiées russes en Chine, la S. d. N. n'arrivant pas comme nos lecteurs le savent à trouver l'argent nécessaire pour les empêcher de tomber dans la prostitution. Plusieurs déléguées répondirent de façon encourageante, et la baronne Boel, présidente du Conseil International des Femmes, prononça au début de la séance une très ferme déclaration en faveur de la paix par la S. d. N. Mentionnons aussi la très intéressante réunion organisée par l'Alliance Ste Jeanne d'Arc sur le statut des femmes indigènes, au cours de laquelle d'abominables détails furent donnés sur la situation de tant de malheureuses d'autres continents devant le mariage, la polygamie, et la prostitution. Et enfin, le R. U. P. et les Associations pour la S. d. N. ayant de leur côté tenu session à Genève, et une délégation de ces organisations ayant été reçue par l'Assemblée de la S. d. N. en une audience à laquelle toutes les féministes tinrent à honneur d'assister, on réalisera sans doute que tout ceci, en addition aux innombrables séances tenues pour la campagne en faveur du statut de la femme, et aux sessions de l'Assemblée et des Commissions de la S. d. N., constitue un assez joli bilan d'activité féministe durant la « saison de Genève! »

Un aspect spécial de celle-ci sur lequel nous nous en voudrions de ne pas attirer l'attention de nos lectrices est que l'Alliance Internationale pour le Suffrage, au lieu d'installer son bureau temporaire de Genève comme chaque année dans une chambre d'hôtel ou sous l'aile d'un autre Bureau international, l'a délibérément placé cette fois-ci en contact avec le public, en pleine rue, c'est-à-dire dans un magasin du quartier le plus animé de la rive droite. Et un heureux arrangement pris avec l'Association genevoise pour le Suffrage a permis à cette dernière d'utiliser les larges baies de ce magasin pour sa propagande: affiches, dessins, enseignes, publications. On a vu réapparaître là les couples bien connus, jadis exposé à la Saffa, soit la minuscule Bernoise aux pieds d'un armillaire béatement satisfait, en contraste avec l'égalité de tailles et de droits du couple suédois; puis des déclarations suffragistes de MM. Motta, Benjamin Vallotton, de Jaurès et de Vinet; puis une carte suffragiste de l'Europe, en même temps que des invites à signer l'initiative constitutionnelle actuellement en cours. L'effet produit a été et est encore intéressant: femmes et hommes s'arrêtent devant ces vitrines, en commentent les inscriptions, franchissent par-

M. BIEDER, Dr. phil.
(Traduction communiquée par l'Association des Femmes universitaires)

La „saison féministe“ de Genève

(Suite de la 1^{re} page)

D'autres Comités encore d'organisations féminines internationales ont également tenu session à Genève durant ces deux semaines: Conseil International des Femmes, Ligue Internationale de Femmes, Comité Mondial des Femmes, Comité International féminin pour la paix et le Désarmement, ce dernier ayant réélu sa vaillante et dévouée présidente, Miss Dingman, précédé à un très intéressant échange de vues sur la répression du terrorisme naval en Méditerranée et l'arrangement de Nyon, et organisé un déjeuner fort couru en l'honneur du nouveau consul des Etats-Unis à Genève, Miss Margaret Hannah, d'une Indienne de marque, Mrs. Hamid-Ali, et de Miss K. Courtney (Gde-Bretagne), qui vint

quand on s'est juré, c'est mal, très mal. Ah! ton père n'a bien compris. C'est pour cela qu'il a voulu se punir. Et il est parti.

— Partit!...

— Oui, pour le Petit-Mont. Il a été s'établir sous le dolmen en haut de la butte. Il dit que c'est une bonne punition de vivre ainsi, loin de ses enfants, loin de sa maison, du bateau, de tout ce qu'il aime, et que cela lui apprendra à se parjurer ainsi. Inutile de le prier, de le supplier, il ne veut rien entendre.

— Et il dit, ajouta Joséphine, la voix grosse de sanglots, que si, au printemps, il se grise de nouveau, il retournera tout de suite vivre au dolmen...

— Et il y fera froid en hiver, plaça sentencieusement M^{lle} Le Kret.

— Oh! il a mis des planches autour du dolmen, fit Alexandrine avec calme. Alors, que dis, mon homme et moi, avons pris ta sœur chez nous car elle ne pouvait pas vivre seule, la pauvre petite...

Et la conversation aurait continué longtemps encore si Séraphine, éprouvant un impérieux besoin d'être seule pour réfléchir, ne s'était éclipse. Dès qu'elle fut sortie, elle s'arrêta et se remémora tout ce qu'elle venait d'entendre. (A suivre)

Le Mouvement Féministe

se vend au numéro

Librairie Payot, rue du Marché, Genève

A l'Union des Femmes, r. Et. - Dumont, 22

A l'Administration, rue Michail-Du-Crest, 14

fois la porte du magasin pour demander un renseignement, et il suffit qu'un propagandiste zélé se tienne aux aguets pour faire distribution de littérature suffragiste et en retour cueillettes de signatures. Ah! certes, les «antis» ne manquent pas non plus, une si belle occasion: «Le rôle de la femme est de tricoter des bas et de torcher ses enfants!» nous jette l'un d'eux à la face quand nous lui demandons s'il ne trouve pas que la femme suisse est bien petite, et un autre, ayant tout juste le courage de l'anonymat, colle sur la porte une bandelette: «Occupez-vous de faire la soupe». Mais un brave vieux regrette que la femme n'ait pas chez nous la même place qu'en Suède, un autre déplore que son parti soit défavorable au vote des femmes, des conversations s'engagent, et la venue d'un photographe de presse muni de son appareil est la meilleure preuve que, ayant frappé la curiosité, nous mettons notre revendication au rang de l'actualité. Car, nous nous le demandons, ne sommes-nous pas trop souvent, nous, suffragistes suisses, trop abstraites, trop à l'écart de l'homme? — et de la femme! de la rue», et ne devrions-nous pas chercher à établir davantage ce contact si nous voulons vaincre un jour? E. Gd.

Electriciennes hindoues

Voici, d'après le Bulletin du mouvement féministe hindou quelques détails intéressants, sur la première élection pour les Parlements de province qui a eu lieu d'après la nouvelle Constitution. Etablissons d'abord celle-ci, qui passe en Angleterre pour dangereusement généreuse et progressive, n'a pas été accueillie favorablement par les Hindous.

Les élections ont eu une grande répercussion sur le mouvement féministe, et il est remarquable que l'Inde, le pays qui s'est donné le plus récemment un gouvernement démocratique, compte dès maintenant un nombre plus considérable de femmes parlementaires qu'aucun autre pays du monde. De plus, les électriciennes ayant voté ont été fort nombreuses, plus nombreuses qu'en maintes élections anglaises.

Les organisations féminines hindoues ont déployé une activité considérable au long et au large de cet immense pays et leur programme de réformes sociales et éducatives a été accueilli partout avec enthousiasme. Relevons ici quelques-uns des messages de félicitations envoyés aux femmes hindoues par des personnalités bien connues. Mrs. Corbett Ashby leur écrit: «La démocratie a disparu en Europe dans nos

contrées où les femmes, ou bien n'ont aucun droit politique ou bien les ont reçus trop tard pour les défendre efficacement. C'est des Indes, la plus récente des démocraties, et de ses citoyennes que nous attendons la preuve combien grandement se développe l'esprit de justice sociale d'une nation quand hommes et femmes y travaillent la main dans la main».

«Les récentes élections, écrit Lady Astor, ont montré comme les femmes hindoues sont magnifiquement conscientes de leurs responsabilités... La stabilité et le bonheur de l'Inde dépendent en grande partie de la population féminine...»

Miss Ellen Wilkinson, députée, écrit de son côté: «En dépit de fait que tous les demandes des femmes hindoues organisées n'ont pas reçu satisfaction, je crois d'un splendide augure pour l'avenir, le sérieux avec lequel elles ont envisagé cette première élection, et leur très grande participation aux scrutins. J'ai rencontré aux Indes des femmes de très grande valeur et je sais que leur travail rendra fières d'elles les femmes des autres pays. J. V.



Publications reçues

Annuaire des Archives internationales du mouvement féministe (International Archief voor de Vrouwenbeweging) 1937. Prix: 2 florins, Leiden, Hollande, Oude Rijn 33 a.

Cet Annuaire contient en plus de divers renseignements utiles, des articles en quatre langues, tels que nous mentionner ceux compréhensibles à nos lecteurs, la biographie de la féministe hollandaise, Dr. Aletta Jacobs (1854-1929), ou des notes autobiographiques de Sylvia Pankhurst écrites par la célèbre suffragette anglaise à la requête d'un éditeur. On ne sait si ce manuscrit a jamais été publié, mais le fait est qu'il fut découvert chez un bouquiniste et devint la propriété de l'Institut international d'histoire sociale d'Amsterdam. Miss Pankhurst a autorisé sa pu-

blication, ce qui nous donne d'intéressantes précisions sur les décisions importantes de sa vie et les circonstances qui les ont déterminées. En effet, placée entre deux alternatives: continuer la carrière artistique à laquelle elle s'était préparée et qu'elle aimait, ou tout quitter pour seconder sa mère dans sa grande œuvre d'émancipation féminine, Sylvia Pankhurst sacrifia ses goûts à son devoir. On sait toute la valeur de sa féconde activité.

Mme Marie-Louise Puech (Paris) bien connue de nos lecteurs, publie également dans l'Annuaire: Quelques aperçus sur le féminisme et la province française de 1830 à 1850. Les révolutions de 1789 et de 1830, qui avaient modifié à tant d'égards le statut des hommes, laissaient deux catégories de femmes dans une situation aussi précaire qu'aux siècles précédents: situation économique chez les ouvrières, devenues plus nombreuses grâce au progrès de l'outil industriel, situation intellectuelle et morale des ouvrières et des femmes de condition moyenne dont l'instruction était restée fort rudimentaire. Les féministes s'occupèrent alors de réorganiser la société féminine, entraînés par Fourier et Saint-Simon, ou par les disciples du Père Enfantin. Des propagandistes parcoururent la province, Elise Lemonnier commença son apostolat, Flora Tristan met sa flamme au service de réalisations pratiques, Eugénie Niboyet et d'autres encore fondent des journaux, Pauline Roland meurt à la peine, bref, cet effort des femmes dans la province française fut aussi passionnant que persévérant. J. V.

Pour que le „Mouvement Féministe” vive...

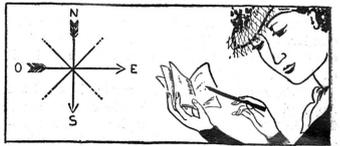
(Septième liste)

Mlle M. B. (Davos)	Fr. 5.—
Mlle M. M. (Genève)	» 5.—
Mme M. N. (New-York)	» 20.—
Total	Fr. 30.—
Listes précédentes	» 1000.—
Total	Fr. 1030.—

Et nous allons ainsi, et si l'on continue à nous aider de la sorte, parvenir à combler notre déficit de 1936, qui, ont s'en souvient, était de fr. 1240.60 et cela par l'aide et la contribution de chacune. A tous, et à toutes, un chaleureux merci.

La Maison de la Laine
et de tous les tricotages
TRICOTEUSE DE LA MADELINE
1, rue du Vieux-College - Genève
(côté Poste) Tél. 45.91

Explications gratuites de Mme V. Renaud



Carnet de la Quinzaine

Jeu 23 septembre:
SOTTENS: Commission d'éducation de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses, Société romande de radiodiffusion, 18 h. à 18 h. 15: Une œuvre de patience, l'éducation du caractère, par Mlle Marg. Evard, Dr. ès-lettres.

Vendredi 1er à Dimanche 3 octobre:
SCHINZACH: Cours de Vacances du Comité suisse des Associations de Travailleuses sociales (voir programme détaillé plus loin).

Samedi 2 et Dimanche 3 octobre:
BALE: Assemblée générale de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses (voir programme détaillé plus haut).

Lundi 4 à Samedi 9 octobre:
RHEINFELDEN: Cours de Vacances organisé par l'Association suisse pour le Suffrage, l'Union suisse des Instituts et l'Union suisse des maîtresses d'écoles professionnelles et ménagères (voir le programme détaillé dans notre précédent numéro).

Jeu 7 octobre:
SOTTENS: Commission d'éducation de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses, Société romande de radiodiffusion, 18 h. à 18 h. 15: L'influence de la physiologie sur la formation du caractère, par Mlle le Dr. Renée Warnéry.

Dimanche 10 octobre:
BERNE: Conférence des présidentes de Sections de l'Association suisse pour le Suffrage, Hôtel du Sauvage, 10 h. 30 précises: Possibilité d'initiatives cantonales simultanées pour le suffrage féminin (proposition de Bâle): Mlle Gourd (Genève); 2. La presse suisse et le féminisme: Mlle Aellig (Berne). Dîner en commun: 3. Ouvriers et la jeunesse du suffrage féminin? Mlle Graf (Bâle); 4. L'éducation civique de la jeunesse féminine: Mme Hegg (Berne); 5. Communications de la présidente centrale et divers. Tous les membres des Comités de Sections sont cordialement invités.

Une adresse à retenir pour vos

FOURRURES MAISON MARTHE
Transférée RUE DU VIEUX-COLLEGE, 4, au 2^e ét.
(En face de la Poste)
Grand choix de cols de fourrures dep. Fr. 2.90
Réparations, transformations à prix très modérés.
Exécution de tous modèles

Ecole d'Etudes sociales pour Femmes, Genève

Subventionnée par la Confédération
Semestre d'hiver: 26 octobre 1937 - 25 mars 1938
Culture féminine générale.
Formation professionnelle d'assistantes sociales (protection de l'enfance, etc.) de directrices d'établissements hospitaliers, de secrétaires d'institutions sociales, de bibliothécaires.
Ecole de Laborantes.
Des auditeurs sont admis à tous les cours.
Pension et Cours ménagers, couture, coupe, etc. Formation de gouvernantes de maison au Foyer de l'Ecole (Villa aux Jardiens).
Prog. (50 cts) et renseign. par le Secrétariat, rue Ch.-Bonnet, 6.

De la classe enfantine à la Maturité
Externat, demi-internat, internat

ECOLE DUMUID
43 bis, r. de Lyon - Tél. 27.560
Apprentissage commercial rapide et approfondi: 92 h. par semaine pour 80 fr. par mois.
Demandez la liste des cours.

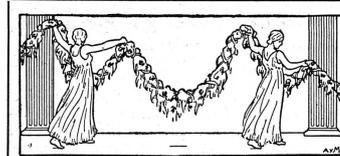
Mesdames, pour vos renseignements sur achat et location d'immeubles au Tessin, adressez-vous en confiance à l'agence
VOLUNTAS
ALUGANO (Fondée en 1896)
(Timbre p. réponse) Prop. Mmes Volonteri.

The International Suffrage News (JUS SUFFRAGII)

Nouvelles du mouvement féministe à travers le monde
(Texte anglais et français)
Organe mensuel de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Alliance civique et politique des femmes
Prix de l'abonnement annuel: 6 sh. 6,50 fr. suisses
12, Buckingham Palace, Londres, S. W. I.

Massage Médical et Esthétique

Mme E. DECOSTERD
Masseur attaché à l'Institut de Physiothérapie de l'Hôp. Cant.
Pl. Longemalle, 12 Tél. 43.843
PÉDICURE repart l'après midi VENTOUSES



A travers les Sociétés

Sixième Camp des Educatrices.

Comme chaque année, les éducatrices se sont réunies à Vaumarcus durant cinq jours au milieu du mois d'août.

Le 13 août eut lieu la séance inaugurale au cours de laquelle plusieurs campeuses dirent les joies qu'elles avaient trouvées dans les camps précédents; puis Mlle Blanche Richard, juge-assesseur du tribunal de l'enfance de Genève, montra combien est nécessaire l'existence d'un semblable tribunal et quel bien une femme y peut faire. Le second jour, Mlle Madeleine Rambert, psychanalyste d'enfants, à Lausanne, traita le sujet des Mécanismes d'autopunition, montrant combien souvent un sentiment inconscient de culpabilité mène un enfant ou un adulte à l'accident, à l'échec, à une malchance perpétuelle, et par quels moyens on peut interrompre le déroulement de cette fatalité.

Le soir, la conférence de M. Wasem, artiste verrier à Genève, sur la Vie religieuse du vitrail, présenta des points de vue très personnels qui suscitèrent une intéressante discussion. Le dimanche, M. Grellet, pasteur à Grandson, prononça une belle prédication sur la contemplation dans la vie chrétienne; puis M. Edmond Privat, professeur d'histoire à Bellinzona, présenta un étonnant Tour des réalités d'Occident et d'Orient, montrant de façon à la fois paradoxale et pénétrante nombre d'aspects peu connus ou dissimulés des événements d'aujourd'hui. Nous eûmes la visite charmante de collègues français, protestants, groupés en camp à Glay; au cours de cette réunion, M. Guérin-Desjardins, ancien chef des Eclairiers de France, présida un passionnant débat sur le sujet: Discipline et liberté en éducation morale.

Les activités sportives qui tiennent une grande place au Camp des Educatrices, gymnastique matinale, bains du lac, jeux de ballon, se déroulèrent en bravant les intempéries. On fit un feu de camp, on chanta, on prit la Cène ensemble; puis les campeuses se séparèrent en se disant: «Cette vie saine, équilibrée, harmonieuse, c'est le modèle de celle que je voudrais vivre».

L'Association professionnelle des Sténotypistes genevoises.

L'A. P. S. G., dans un cadre charmant et lors d'un dîner tout intime qui réunissait ses membres a procédé au palmarès des examens de sténotypie en français. Ont obtenu des certificats: 60 mots: Mlle M. Pochelon; 100 mots: Mlle M. Weber; 120 mots: Mlle M. Ebner et M. R. Gaudin; 140 mots: M. R. Bailly, Mlle N. Armand, M. F. Muller; 150 mots: Mlle J. Hercule.

Pour la sténotypie anglaise: Mlle M. Baezner; (230 mots); et pour la sténotypie allemande: M. F. Muller (150 syllabes).

Mais il a été procédé à la remise des insignes d'honneur pour les sténographes faisant plus de 200 mots à la minute. Les champions de ces passionnantes compétitions sont: Mlle Schenkel, Monnet, Barriot, Baezner et M. Grab. Au championnat international qui a eu lieu à Paris, Mlle Baezner, seule représentante de Suisse remporta triomphalement le 3^e place sur 30 concurrentes à la vitesse de 210 mots à la minute. Des félicitations toutes spéciales lui ont été adressées. Ce classement est du meilleur augure pour l'avenir.

A la fin de cette petite manifestation, M. Burklen a été chaudement remercié par ses élèves qui lui ont remis une gerbe de fleurs ainsi qu'un superbe souvenir.

Cours de Vacances du Comité suisse des Associations de travailleuses sociales.

Ce Comité organise pendant 3 jours des vacances d'automne, soit les 1, 2 et 3 octobre, une série de conférences sur quelques-uns des problèmes d'économie politique que se posent actuellement en Suisse, et sur lesquels il est indispensable que soient renseignés les travailleuses sociales. Le 1^{er} octobre, les participantes entendront M. Speiser, sous-directeur de la maison Brown-Broveri, parler du rôle des industries d'exportation dans l'économie nationale, et M. Max Weber, secrétaire de l'Union des syndicats, de la situation et des devoirs actuels des ouvrières. Le lendemain, M. Bohler, professeur au «Poly» entretiendra ses auditrices des principales tâches de notre politique économique intérieure, et Mme Gasser-Pfauz (Zurich), une de nos rares femmes économistes, parlera de la situation économique vue par le consommateur, et des principes de réorganisation de notre économie intérieure. Enfin, le 3 octobre, M. Grabowsky (Bâle) clôturera la série par une conférence sur la Suisse en face de la situation économique actuelle du monde. Après chaque conférence, discussion. Les après-midis sont réservées au repos et à des excursions.

Ces cours, où seront abordés tant de problèmes austères, aura lieu dans la charmante petite ville de Schinznach, en beauté à ce moment-là sous sa parure d'automne, et est ouvert non seulement à tous les membres de l'Association, mais également à toutes les personnes que les sujets traités intéressent. Renseignements et inscriptions auprès de Mlle E. Schlapfer, Attenhofferstrasse, 33, Zurich.

Union internationale de Secours aux enfants.

Les tristes événements de notre époque troublée ont amené cette Association à entreprendre deux actions de Secours d'urgence d'une certaine envergure en Ethiopie et en Espagne.

En Ethiopie, la déléguée de l'Union internationale, Mme Small, a entrepris l'organisation d'un centre de protection de l'enfance avec cantine, dispensaire, bains, terrain de jeux et vestiaire. Une fois par jour, les enfants reçoivent un repas chaud ainsi qu'une collation dans l'après-midi. Presque tous ces enfants étaient malades: 85 % étaient syphilitiques et 90 % atteints de maladie de la peau.

Les fonds utilisés en Ethiopie provenaient de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de Finlande, de France, d'Irlande, des Pays-Bas, de Suède, de Suisse, de Tchecoslovaquie et de Turquie. Le rapport de Mme Small, sur la mission en Ethiopie a été publié en brochure et nous y renvoyons nos lecteurs pour plus amples informations.

L'intervention de l'Union internationale en Espagne a été inspirée par un souci de stricte neutralité politique. Elle se manifeste d'abord par l'organisation de colonies de vacances qui recueillirent plus de 1500 enfants. Suivit l'évacuation à Bordeaux d'environ 500 enfants. L'Union a dû s'occuper aussi du rapatriement d'une troupe d'écoliers originaires de Saragosse qui campaient dans les Pyrénées et dont les plus jeunes ont pu être évacués en France.

Une tâche plus vaste que l'assistance ou le rapatriement des petits Espagnols s'imposa à l'Union: l'aide aux enfants souffrant directement des conséquences de la guerre civile, c'est-à-dire ayant été obligés de quitter leur foyer, ou manquant de nourriture. Sous la direction d'une femme médecin suisse, Mlle Dr. Pictet, des distributions de lait et de cacao furent faites aux petits évacués madrilènes. Des enfants furent rapatriés, des vêtements distribués, des cantines établies, tout ceci en collaboration avec la Croix-Rouge espagnole. (Pour plus de détails, lire les articles parus dans le Bulletin de l'Union et dans les Nouvelles de l'U. I. S. E.) J. V.